



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 - 18 mars 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



[BLE TENDRE D'HIVER](#)

[ORGE D'HIVER](#)

[COLZA](#)

Stade : stades boutons, les premières fleurs sont observées

Charançon de la tige du colza : Vol généralisé sur le territoire

Méligèthe : début du vol et colonisation des parcelles. Risque encore faible mais évolutif, surveillance régulière nécessaire jusqu'à l'entrée en floraison.

Bilan sanitaire en sortie d'hiver



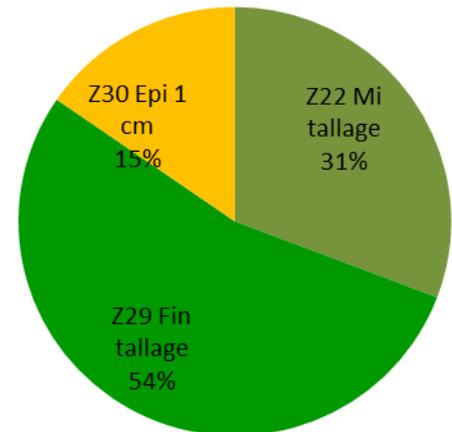
Répartition des stades du blé au 17/03/20 (26 parcelles observées)

1. La croissance des blés est active

Durant cette semaine, les épis des blés ont poussé d'environ 5 mm sur toutes les parcelles. Celles-ci sont majoritairement à fin tallage, et le stade « épi 1 cm » est atteint sur 15 % des parcelles du réseau.

Les apports d'engrais ont repris depuis une petite semaine grâce à la portance retrouvée dans la majorité des parcelles. Ces apports permettront d'accompagner la croissance active des céréales.

Certaines parcelles présentent toujours des symptômes abiotiques (pieds chétifs, jaunissement des blés) suite aux excès d'eau et à l'asphyxie des racines.



2. Stade Epi 1 cm approchant, il est encore temps d'estimer le risque de verse

Maintenant que la montaison est bien entamée et que les parcelles redeviennent praticables, il est grand temps d'estimer le risque verse dans vos parcelles. Chaque parcelle étant différente, ce risque doit être évalué en fonction de la variété, du niveau de nutrition azoté et bien sûr de la biomasse présente.

La grille de risque suivante permet d'évaluer ce risque.

a. Estimation du risque de verse

Grille de risque Verse		Note	Votre parcelle
Variétés	Résistante	0	
	Assez résistante	1.5	
	Moyennement sensible	3	
	Assez sensible	4.5	
	Sensible	6	
			+
Nutrition azotée	Risque d'excès d'alimentation azotée*	3	
	Bonne maîtrise de la dose d'azote	0	
			+
Densité de végétation et vigueur	Peuplement élevé et fort tallage	4	
	Peuplement normal	2	
	Peuplement limitant et/ou faible tallage	0	
		Note totale =	

Risque verse

Total ≤ 3	Total entre 4 et 6	Total entre 7 et 9	Total ≥ 10
Risque très faible	Risque faible à moyen	Risque moyen à élevée	Risque très élevée

b. sur les sensibilités variétales à la verse

Comportement des variétés de blé tendre vis-à-vis de la verse

Références Nouveautés et variétés récentes

		Les plus résistants							
Variétés résistantes	CREEK (CH NARA)		GEDSER						
	REBELDE		ALBA TOR	RGT DISTINGO		RGT VOLUPTO			
SANREMO	MORTIMER	LG ARMSTRONG	CONCRET	CUBITUS		VERZASCA			
Variétés assez résistantes									
	OREGRAIN	HY KING	(APOSTEL)	KWS EXTASE					
SOPHIE CS	RGT CESARIO	KWS DA KOTANA	ANDROMEDE CS	RGT CONEKTO		SY ADORATION UNIK			
	GEO	BERGAMO	(ANNIE)	PILIER		TARASCON			
RGT SACRAMENTO	FRUCTIDOR	BOLOGNA	AMBOISE	(PORTHUS)	RGT LEXIO	SOLINDO CS	SOLIVE CS		
TIEPOLO	RUBISKO	NEMO	LG AURIGA	LUMINON	SORBET CS				
SEPIA	MUTIC	CHEVIGNON							
Variétés moyennement sensibles									
	RGT LIBRA VO	IZALCO CS	FANTOMAS	KWS TONNERRE	MACARON	OLBIA	ORTOLAN		
		FILON	MONITOR						
		SYLLON	CAMPESINO	RGT PULKO	TENOR				
Variétés assez sensibles									
		LG ABSALON	OBIWAN	SU ASTRAGON					
			(ALESSIO)	AXUM	(CECILIUS)	HYXPERIA			
			SY PASSION						
Variétés sensibles									
GONCOURT	COMPLICE	ADVISOR							
	FORCALI	ASCOTT							
		HYPODROM	METROPOLIS						
	PIBRAC	ORLOGE	PROVIDENCE						
			SOLIFLOR CS						

() : à confirmer

Les plus sensibles

Source : essais pluriannuels post-inscription (ARVALIS) et inscription (CTPS/GEVES)

c. Analyse de risque

Les semis trop précoces, sous-entendu non adaptés aux exigences de la variété, accentuent le risque de verse d'une part car le stade épi 1 cm arrive tôt en jours courts et les tiges ont tendance à s'étioler, et d'autre part car le tallage excessif de la culture se traduit par un allongement excessif des entre-nœuds. C'est aussi le cas pour les semis trop denses et pour les parcelles fortement fertilisées au premier apport ou à forts reliquats.

Mais le climat à venir entre les stades épi 1 cm et 2 nœuds sera déterminant dans la diminution ou l'augmentation du risque de verse car c'est à cette période que se définissent la longueur des entre-nœuds et leur solidité. Un déficit de rayonnement provoque un phénomène d'étiollement.

Des conditions fraîches sont favorables au maintien de nombreuses talles, qui vont rester en concurrence plus longtemps et éventuellement mener à des densités d'épis élevées. Inversement, des températures élevées en montaison, surtout si elles sont associées à un déficit hydrique, conduisent à des régressions de talles et un risque plus faible.

3. Etat sanitaire : quelques taches de septoriose sur les feuilles les plus basses

a. Observations

Des taches de septoriose sont signalées sur 2 parcelles du réseau cette semaine. Celles-ci restent cantonnées aux feuilles les plus basses pour le moment. Les variétés incriminées sont Diamanto et Fructidor.

b. Analyse de risque

Pour le moment, ces taches ne présentent aucun risque. Une observation plus précise de la progression de la septoriose sera nécessaire à l'approche du stade « 2 nœuds ». Il s'agit pour l'instant d'un pied de cuve.

Rappels sur l'évaluation des maladies foliaires (oïdium, septoriose, rouille brune et rouille jaune) et sur les carences alimentaires ou les autres carences abiotiques

L'évaluation de ces maladies se fait sur 20 plantes. Observez les 3 dernières feuilles visibles totalement déployées. La F1 étant la feuille la plus jeune.

Reportez pour chaque étage foliaire le nombre de plantes touchées et divisez ce nombre par 2 afin d'avoir une note sur 10.

Exemple : Notation de la septoriose

- Sur la F1 : pas de symptôme de la maladie → note = 0/10
- Sur la F2 : 4 plantes sur les 20 présentes des symptômes sur la F2 → note = 2/10
- Sur la F3 : 12 plantes sur les 20 présentes des symptômes sur la F2 → note = 6/10

Les carences alimentaires ou autres symptômes abiotiques s'observent aussi sur 20 plantes et sur les 3 dernières feuilles développées du moment. Les dégâts sont notés selon l'échelle :

- Absence
- Traces présence (1 %)
- Quelques dégâts (<20 %)
- ≥ 20 % par zones privilégiées
- Nombreux bien répartis (≥ 20%)



ORGE D'HIVER

[Sommaire](#)

1. Stades

Globalement, le stade majoritaire se situe à épi 1 cm. Seules quelques rares parcelles n'ont pas encore atteint ce stade à ce jour. La parcelle la plus avancée du réseau est à « épi 15 mm ».

2. Ravageurs et maladies

Seuls quelques symptômes d'oïdium et de rhynchosporiose ont été observés sur feuilles basses de l'orge. Rien d'inquiétant pour le moment, car ces feuilles âgées sont vouées à disparaître d'ici peu. Mais ces anciennes attaques pourront contaminer d'autres feuilles des plantes si les conditions météo sont favorables par la suite.

3. Autres symptômes abiotiques

Dans certains secteurs alsaciens, la pluviométrie des dernières semaines est très importante, entraînant des engorgements voire des inondations de certaines parcelles. L'orge est particulièrement sensible aux excès d'eau, et jaunit rapidement lorsqu'elle est asphyxiée. Il n'est pas rare cette année d'observer des parcelles de ce type. L'arrêt des précipitations et le retour de températures poussantes permettront d'estomper ces symptômes dans les prochains temps. Dans les sols fortement battants, cela pourrait prendre davantage de temps.

Dans d'autres situations, quand seules les anciennes feuilles jaunissent, il s'agit d'une faim d'azote (comme ici à Hirschland le 17/03/20).



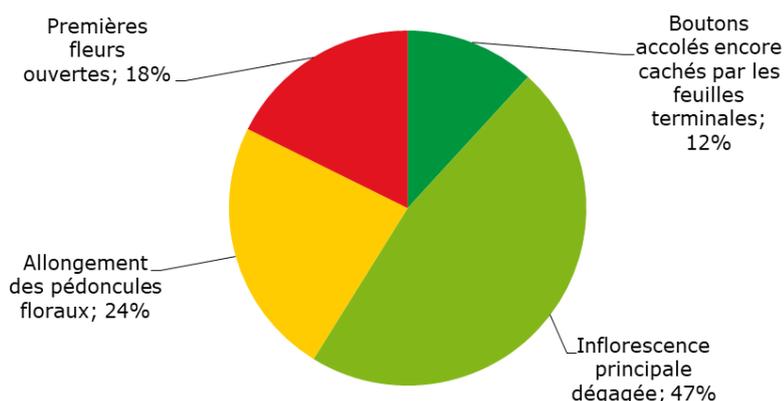


1. Stade de la culture

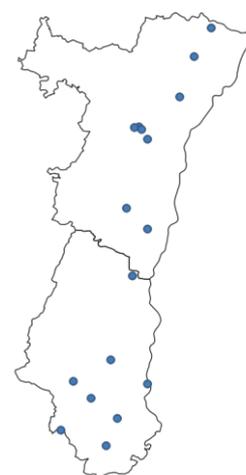
La plupart des colzas est au stade « boutons » avec la moitié des parcelles au stade D2. Les colzas sont dans la période de sensibilité aux charançons de la tige et aux méligèthes.

Les premières fleurs apparaissent sur 18 % des parcelles suivies. Les parcelles les plus précoces sortent de la période de sensibilité aux ravageurs de printemps.

Répartition des stades du colza au 17/03/2020



Localisation des parcelles observées



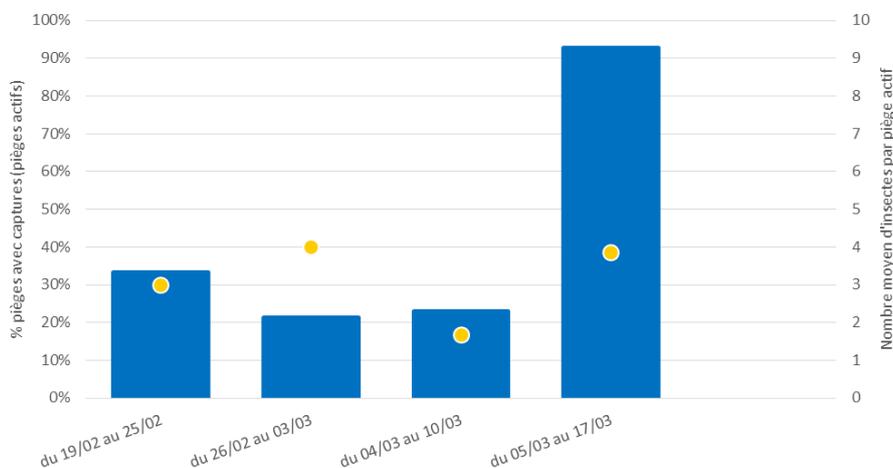
2. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Pour la description biologique du ravageur et de sa nuisibilité, se référer au [BSV n°2](#).

a. Observation

Cette semaine, des captures sont enregistrées dans 13 parcelles du réseau. Depuis le début du vol, 1 seule parcelle n'a pas enregistré de capture. Le vol est donc généralisé sur l'Alsace.

Dynamique de vol des charançons de la tige du colza



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. On considère que le risque est élevé lorsque les insectes sont présents dans les colzas depuis 8-10 jours, entre le stade C2 et E. Les femelles sont alors aptes à pondre dans les jeunes tiges.

c. Analyse de risque

La plupart des parcelles sont encore en période de risque. Les parcelles les moins avancées ou déjà handicapées (hydromorphie, attaques antérieures de ravageurs) sont à risque fort. Pour les parcelles avancées en stade (E), le risque est moyen. La nuisibilité réelle de l'attaque dépend également du nombre de piqûres et de l'alimentation hydrique au cours du printemps.

3. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observation

Les méligèthes ont également colonisé les parcelles de colza. On les observe sur plante dans 10 parcelles sur 17 observées avec des niveaux d'infestation généralement faibles : en moyenne 2,2 méligèthes / plante avec un maximum de 5 pour une situation. Attention toutefois, la situation évolue très rapidement à la faveur des journées printanières.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

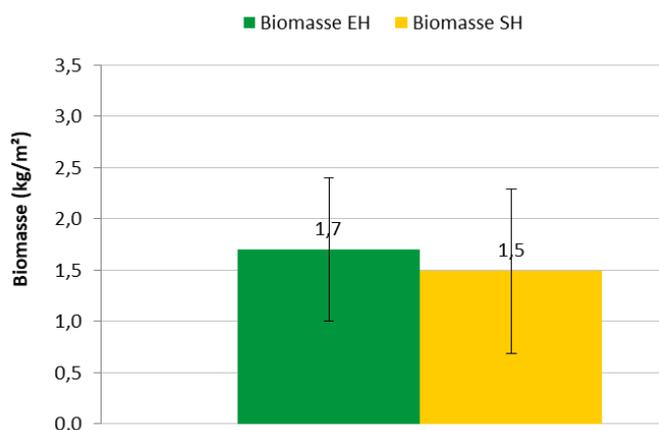
Le risque méligèthe se raisonne à la parcelle. Les parcelles qui présentent les plus fortes populations sont aussi les parcelles les plus avancées. Pour le moment à l'échelle régionale, le risque est faible à moyen. La surveillance doit toutefois être renforcée avec les conditions météorologiques actuelles et ceci jusqu'à l'entrée franche en floraison.

4. Bilan sanitaire en sortie d'hiver

Un bilan sanitaire a été réalisé sur 11 parcelles.

➤ Biomasse

Cette année, les colzas entrée hiver étaient bien développés avec une moyenne de **1,7 kg/m²** (allant de 1,0 kg/m² à 3,4 kg/m²). En sortie d'hiver, on constate des biomasses de l'ordre de **1,5 kg/m²** (0,5 à 2,7 kg/m²). Les biomasses ont très peu évolué, l'hiver n'étant pas très rigoureux cette année, ce qui a globalement permis aux petits colzas entrée hiver de se refaire.



➤ Larve de grosses altises

Pour rappel, les larves de grosse altise minent les pétioles des feuilles et peuvent migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. Ceci perturbe la croissance au printemps et peut entraîner la destruction du bourgeon terminal en cas de forte attaque avant décollement de la tige.

9 berlèses ont été réalisés en entrée hiver. 7 signalaient la présence de larves avec une moyenne de 1,4 larves/plante (0,25 à 7,2 larves par plante). En sortie d'hiver, sur les 8 berlèses réalisés, 7 indiquent la présence de larves. Avec une moyenne de 2,4 larves par plante (0,5 à 6,0), L'automne et l'hiver doux ont été favorables à l'activité de ponte des larves. Toutefois la reprise de végétation dynamique et la montaison précoce ont limité l'impact des larves sur les cultures.

Sur 5 situations ayant fait l'objet d'une notation de dégâts sur plante, une seule parcelle à Ensisheim (parcelle à risque insecte) dénombre 10 % de plantes buissonnantes imputables aux larves de grosses altises. La présence de larves dans les tiges est également observée sur la moitié des plantes dans cette situation.

➤ Charançon du bourgeon terminal

Pour rappel, les larves peuvent de charançon passer dans le cœur des plantes au stade rosette et donc détruire le bourgeon terminal. Au printemps, à la reprise, les plantes ont alors un aspect buissonnant.

Sur 5 parcelles observées, 1 parcelle signale quelques dégâts dans le Bas-Rhin, moins de 1 % de pieds touché. Les dégâts de charançon du bourgeon terminal sont faibles à nul sur le territoire.

➤ Cylindrosporiose

La cylindrosporiose se manifeste principalement lors d'automne et de printemps pluvieux. Cette année, il n'est pas rare d'observer des taches sur feuilles et des symptômes sur tiges. Dans le réseau d'observation, seules 2 parcelles sur 7 observées, signalent la présence de cylindrosporiose à la reprise de végétation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr